

METTRE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE L'EFFICACITÉ ET DE L'EFFICIENCE EN SANTÉ

Elisabeth DOINEAU

- ▶ Sénatrice UC de la Mayenne
- ▶ Rapporteuse générale de la commission des Affaires sociales
- ▶ Vice-présidente de la Mission d'évaluation et de contrôle de la Sécurité sociale
- ▶ Membre de la Commission des comptes de la sécurité sociale
- ▶ Membre du conseil d'administration de l'Agence régionale de santé



La crise sanitaire a amplifié le développement des usages du numérique : prises de rendez-vous, récupération de documents (examens, analyses), téléconsultation, expertise, surveillance, objets connectés, etc. En 2020, un tiers des rendez-vous ont été pris directement en ligne.

Selon une enquête du ministère de la Santé de 2023, 90 % des personnes interrogées ont déjà utilisé au moins un outil ou service numérique en santé.

Pour répondre au vieillissement de la population et aux maladies chroniques, des applications sont aujourd'hui très utiles, notamment pour le suivi du diabète, avec par exemple le carnet glycémique électronique.

En avril avait lieu la 26ème édition du salon Laval Virtual, premier événement dédié aux technologies immersives (réalité virtuelle, réalité augmentée, etc.) qui rassemble la communauté internationale XR (37 nationalités représentées). J'ai pu constater le nombre très important d'initiatives en lien direct avec la santé et l'accompagnement à la perte d'autonomie.

Le Gouvernement tente de soutenir cette évolution avec le Ségur du numérique en santé. Il a mobilisé deux milliards d'euros afin de généraliser le partage fluide et sécurisé des données de santé entre

professionnels et usagers. C'est à saluer.

En tant que rapporteure générale de la commission des Affaires sociales du Sénat, j'examine chaque année les comptes de la protection sociale. L'objectif que je m'assigne est de faire en sorte que chaque euro dépensé soit un euro utile. Le numérique peut nous aider à améliorer la performance de la dépense, toujours pour mieux accompagner nos concitoyens.

Tout récemment, l'intelligence artificielle (IA) est entrée dans nos foyers avec la découverte d'outils comme ChatGPT. Cette dernière va jouer un rôle prépondérant dans nos sociétés dans les années à venir et le secteur de la santé n'y fera pas exception tant ses promesses semblent grandes.

En effet, la technologie de l'IA améliore la productivité en automatisant des processus ou des tâches qui nécessitaient auparavant des ressources humaines qui nous manquent aujourd'hui. Elle permet aussi d'exploiter des données à un niveau qu'aucun humain ne pourrait jamais atteindre.

A titre d'illustrations : un grand nombre d'établissements de santé

« Les possibilités paraissent infinies. Cela soulève des questions éthiques qui devront être tranchées, notamment sur la place de l'humain dans la prise de décision »

recourent déjà à un système de reconnaissance vocale qui retranscrit fidèlement les dictées des professionnels pour un gain de temps précieux et une amélioration de leur coordination.

Autre exemple, un médecin a mené une étude sur 45 patients : dans 63 % des cas, l'IA a proposé un diagnostic plausible et correct. Elle peut donc être une vraie aide au diagnostic. D'autant que nous n'en sommes qu'au début, car l'IA progresse sans cesse par l'accumulation de nouvelles données.

Enfin, grâce à ses capacités de calcul, l'IA pourrait à terme proposer des solutions thérapeutiques sur-mesure, réduire les errances thérapeutiques et résoudre les maladies les plus complexes.

A travers ces quelques exemples, nous pouvons d'ores et déjà avoir un aperçu de ses apports en matière d'efficacité et d'efficience de la dépense en matière de santé.

Les possibilités paraissent infinies. Cela soulève des questions éthiques qui devront être tranchées, notamment sur la place de l'humain dans la prise de décision et quant à l'avenir de la relation praticien-patient. Il conviendra donc de légiférer pour encadrer et contrôler son utilisation. J'appelle à un débat démocratique pleinement éclairé (au même titre que celui que nous avons sur la fin de vie et la bioéthique) face à cette révolution qui s'opère sous nos yeux. Nous ne pouvons pas laisser ce sujet à la seule main des intérêts extérieurs et/ou privés. ●

